

d'anti-républicanisme, — étaient recueillies par le Grand Orient de France, c'est-à-dire par les francs-maçons. On imagine les résultats. Les promotions aux honneurs des décorations ou de l'avancement en grade étaient accordées aux seuls amis des purs ministres Combes et André! à ceux-là seuls qui n'étaient point suspects, aux yeux des *frères trois-points*, d'anti-républicanisme.

Le cabinet Combes, à ce sujet, a été à deux doigts de sa chute et le général André a dû résigner comme ministre de la Guerre.

Or, si la délation est odieuse, même quand elle a pour but la correction de l'individu et le bien de la société, qu'est-elle quand elle n'est plus qu'un système organisé contre le patriotisme et la foi des meilleurs citoyens?

Les preuves n'ont rien laissé à désirer. Le Grand Orient de France, d'ailleurs, a lancé un manifeste public reconnaissant le bien fondé de l'accusation d'espionnage, que d'abord les ministres avaient essayé de détourner. On plaide justification. Plus que jamais, c'est à visière levée que les *maçons* de France combattent les catholiques et l'Eglise. Bruyamment, ils veulent la *rupture* avec le Vatican. C'est en vain que des hommes relativement modérés, comme M.M. Ribot et Deschanel, parlent de moyens pacifiques et de séparation faite "dans la raison et la justice." Comme l'a crié l'autre jour le socialiste Levrand, cette *rupture* avec Rome ne se fera en somme, que par la guerre.

"C'est pourquoi, conclut M. de Mun, dans un article au *Gaulois*, je dis aux catholiques mes frères: préparez-vous à souffrir et surtout à combattre."

On ne se serait pas attendu à voir si vite les M.M. de Saint-Sulpice en butte aux persécutions qui désolent la France. Les pieux et distingués fils de M. Olier s'occupent si peu du monde et de sa politique. Et pourtant c'est fait. M. Combes, dans une circulaire, adressée le 3 octobre aux évêques de France, explique, en se basant, dit-il, sur le droit concordataire et sur le droit canon (!), que dans un an (automne 1905) les évêques devront confier leurs séminaires à des prêtres séculiers et non plus à un *personnel congréganiste* (lisez *sulpicien* ou *lazariste*.)

Autrefois, les parents et les amis des martyrs leur offraient des *agapes*, et les saluaient respectueusement, la veille du supplice. Elèves et amis, fils et frères des Prêtres de Saint-Sulpice, tous les membres du clergé canadien, il me semble, s'uniront, devant Dieu, à ces messieurs, pour obtenir du ciel que l'épreuve soit de courte durée.

"Ad tuum, Domine Jesu, tribunal appello!"